

FACÉTIES

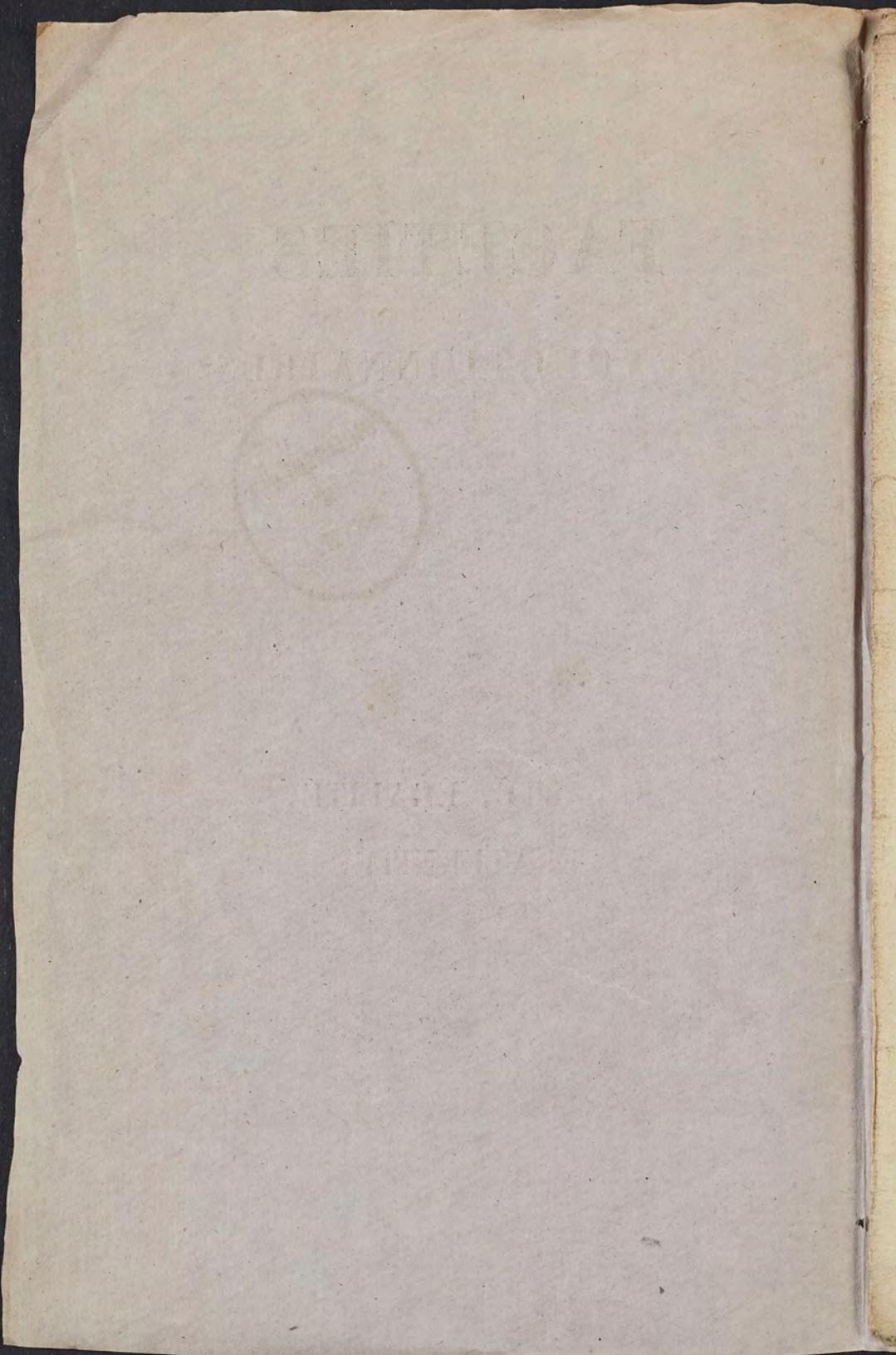
RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

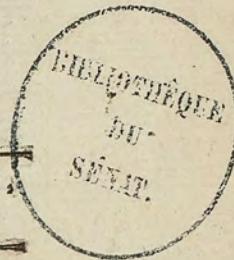
OU





AVIS IMPORTANT
D'UNE DAME DES HALLES,
POUR
LA DIMINUTION DES VIVRES.

Tôt , tôt , bat à chaux , bon courage ,
Il faut du cœur à l'ouvrage ,



THE HISTORY OF
DUNDEE AND DENSHAW,

FOUR

THE HISTORY OF THE HARRIS

BOOK OF THE HARRIS
HARRIS LIBRARY

IMPROPTU DE MADELON FRIQUET.

DERNIÉREMENT les sentimens patriotes étendant leurs progrès , car ils sont nécessaires , furent s'emparer du cœur d'une charmante Poissarde. Ce jour même s'étant prise de bec avec une de ses compagnes , qui vouloit sagement , disoit - elle , qu'on diminuât le pain plutôt que le rôgomme , Madelon Friquet lui répliqua ainsi :

» Parles donc , eh Margot ,
» Déjà contrôlée derrière le dos ;
» Nous prends-tu pour des chiens ,
» Pour ne demander que du pain ;
» C'est bon pour toi avec ton blanc-bec ;
» Quant à nous , je ne mangeons pas de pain sec ».

Quand tous les blancs bonnets entendirent ces bons mots , ils la jugerent bonne patriote & capable d'inspirer aux autres des sentimens généreux. A l'instant même

Ils furent chercher un tonneau pour servir de chaire à notre harangueuse, puisque tout le monde désiroit fort l'entendre. Entourée donc de toutes ses satellites, qui se disoient l'une à l'autre : « ah, ciel ! comme » all' a de l'esprit c'te petite ; laissez-là » dire, vous allez entendre des choses » superbes, qui même vous surprendront ; » all' raisonne ben sur les affaires d'Etat ». Pendant ces beaux discours, notre savante parleuse ferroit son juppon, nouoit son tablier & retapoit son bonnet pour prendre le temps de réfléchir sur ce qu'elle avoit à dire, observant en cela le précepte, qu'il faut tourner sept fois sa langue avant de parler. Ses réflexions faites, & s'étant tournée & retournée, & même mouchée, comme le feroit un bon Prédicateur, du ton le plus grave elle dit à quelqu'un : « Qu'on m'aille chercher du vin pour me » donner bon estomac ». A l'instant même on y court, ouplutôt on y vole ; aussi-tôt dit, aussi-tôt fait, jamais Déesse ne fut plus tôt servie. Le vin arrivé, elle monte dessus

sa chaire , la bouteille d'une main & de l'autre le verre ; puis , buvant un coup :

« Voici , dit-elle , ma consolation dans mes maux , ce dont il faut demander la diminution & ce qu'on doit desirer d'abord , puis celle du rôgomme , ensuite celle de la viande & du pain ; avec ça on peut vivre , c'est ce qui fortifie , corrèt & restaure mon estomac . A votre santé , mes enfans , (*puis entonnant le reste de la bouteille , car son gosier prêtoit comme un tas de foie ,*) « c'est ainsi , continua-t-elle , que mon père m'a conseillé de boire , afin de ne pas m'abîmer la poitrine en criant , v'là le mécros , Monsieur , qui arrive . Mes enfans , on ne meurt qu'une fois , mais c'est qu'elle est bonne , & c'est de cette maniere qu'on se soutient ; pour moi , v'là ce que je demandrois au Roi , si je pouvois lui parler ; car y a un tas de Colas qui l'entourent , qu'on ne peut y approcher un brin ; si donc je le pouvois , je lui demandrois que les mesures ordinaires

» des vivres les plus essentielles ne fussent
» qu'à 8 sols , le tout se monteroit à
» 32 sols.

» Primò , d'abord ,

» Le Rôgomm... 8 sols.

» Le Pain 8 sols.

» La Viande 8 sols.

» Le Vin 8 sols.

» Alors tout le monde pourroit vivre &
» vivre content ; au moins les Dimanches
» je pourrions aller à la Croix - Rouge
» boire quelques pintes & manger un mor-
» ceau de salé ».

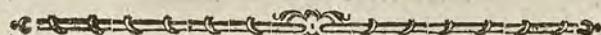
A ces mots , toutes ses Auditrices crie-
rent *bravo , bravo , & si fort qu'elles ne*
s'entendoient.

Puis , pour couronner son discours &
confoler ses compagnes , elle dit :

« Allons , mes enfans , retirons-nous dans
» nos maisons pour faire nos maris cocus ,
» pour nous délasser de nos fatigues ». Et
elle se retira.

Ceux qui resterent l'éleverent jusqu'aux
cieux & vanterent son éloquence ; enfin

de braves gens qui étoient-là dirent qu'elle avoit autant de grace sur son tonneau que Diogene dans le sien. Mais puisqu'il faut rendre témoignage à la vérité , je dirai donc que notre belle Orateuse possédoit au dernier degré l'art de se faire entendre. Or je vous laisse à penser quelle tournure elle avoit ; bonne ou mauvaise , c'est égal ; elle a bu le vin aux dépens de ceux qui l'écoutoient : pareille leçon méritoit pinte.



CHANSON.

AIR: *Du serin qui te fait envie.*

AMIS , nos beaux jours vont renaitre ,
Notre Monarque l'a promis ;
Il vient enfin de reconnoître
Et de chasser nos ennemis :
Pour mériter le nom de JUSTE ,
Et prouver sa sincérité ,
Il porte sur son front auguste
Le signal de la liberté .

CETTE Cocard est le modèle
Des vertus de notre bon Roi :
Le Blanc sans tache nous rappelle
Sa douceur & sa bonne foi ;

Le Rose éclatant est l'image
De son amour pour ses Sujets ;
Le Bleu céleste est le présage
Du Bonheur , enfant de la Paix.

M A I S déjà le bonheur commence ;
Oui , l'Etranger s'est retiré ;
Et le Protecteur de la France
De ses enfans marche entouré.
Plus de Gardes , plus de contrainte ;
Le Camp cruel n'existe plus ;
Mais LOUIS doit être sans crainte ;
Il est gardé par ses vertus.

LIVRONS-NOUS donc à l'espérance ;
Que tout respire la gaité ,
Et que la douce confiance
Revienne avec la liberté .
Pour témoigner son allégresse ,
Qu'à l'envi chacun avec moi
Redise & répète sans cesse :
Vivent les François & leur Roi .

A PARIS , chez LA CLOYE , Libraire , à l'Orme
Saint-Gervais.

